

Lettre de Bruxelles

Lyon le 17 de Juin 1849.

394



Mon cher Bouquier.

Le motif de la présente est pour  
venir vous dire que je suis étonné de ce que  
la personne qui devait venir me voir d'après  
ce que vous m'avez dit lors de notre dernière  
entrevue ne s'est pas venue. Je viens aujourd'hui  
vous demander, vous qui êtes mon protecteur  
comme de fait. Il que tous les camarades  
m'ont abandonné dans mon infortune je  
crois bien qu'ils sont toujours mes amis  
et je pense que ce n'est que négligence  
de leur part. Cependant j'aurais bien  
plaisir de voir quelqu'un et surtout  
vous qui avez ma pleine confiance.

Comme cette semaine il y a conseil de  
révision, je venais vous prier de vouloir  
vous informer si je suis du nombre et  
me le faire savoir le plus tôt qu'il  
vous sera possible.

Vous diray à Petit Jean de venir me  
voir ainsi que sa femme et sa belle sœur  
en se rendant à ma demande. Il me fera  
beaucoup de plaisir car vous n'en voyez  
plus depuis la Captivité. C'est le seul  
qui a eu le plus de pitié de moi toute  
votre.

En attendant le plaisir de vous  
voir pour connaître le résultat de ce  
que je vous demande.

Je vous salue très sincèrement

Pierre Brezelles  
Lambour au C. Lige.

18 X<sup>o</sup>. 1849.Réponse.

Mon cher Breuille

Patience, Patience, dans peu de  
 jours vos papiers en révision.

Ce matin je suis allé voir votre  
 défenseur, M. Bés, avocat. Quel  
 mal<sup>o</sup> dit que Dieu que votre jugement  
 serait révisé il s'occuperait de votre  
 défense.

avant hier j'ai été visité par  
 M<sup>r</sup> Petit-jean qui est venu exprès  
 pour me demander de vos nouvelles.  
 et me charger de vous ses vœux  
 Lc

Lettre de Carabre  
Brecellen

19 26<sup>e</sup> 1817.



Brecellen

Monsieur Charrier,  
Place St. Laurent, N<sup>o</sup> 4  
Lyon.